



Solidaires, Unitaires et Démocratiques dans le Groupe BPCE  
Section syndicale Caisse d'Épargne Ile-de-France  
24 bd de l'Hôpital 75005 Paris  
01 70 25 53 40 ou 01 44 76 09 77  
Fax : 01 40 26 49 13  
Site : [www.sudbpce.com](http://www.sudbpce.com)  
Email : [sudceidf@orange.fr](mailto:sudceidf@orange.fr)



SUD BPCE



tous ensemble !

## Baromètre de climat social 2012

# DERNIER TOUR DE BONNETEAU

### Maître du jeu ou baron ?

Les éditions 2009 et 2011 du «Baromètre de climat social» réalisées par la Sté Mica Research présidée par un certain J-P Malosto, ont permis aux salariés de s'exprimer et critiquer sévèrement la politique sociale et commerciale de la CEIDF, son organisation, etc. Pour l'édition 2012, le même J-P Malosto sous une autre casquette, CDD en CM8 depuis juin 2012 à la CEIDF, a piloté l'opération de A à Z : choix du panel, rédaction des questions et bien entendu des conclusions de l'enquête. Dans le contexte actuel, de course effrénée à la productivité, de pression accrue sur les salaires et les effectifs, certains résultats peuvent surprendre. Tout se passe comme si le directoire tentait de redorer son blason avant le départ prochain de son Président et du DRHS : ceux-là même qui sont responsables de la dégradation du climat social de l'entreprise. Malgré les efforts destinés à travestir la réalité, le constat demeure accablant et la CEIDF n'a toujours rien à voir avec le pays des «Bisounours».

### Un panel profondément modifié

Pour éviter toute comparaison ou recoupement avec les années précédentes, on passe de 585 à 801 personnes interrogées. La composition de l'échantillon est, elle aussi, modifiée en profondeur avec une très forte représentation des cadres supérieurs du réseau notamment, habituellement plus «compréhensifs» que les employés ou l'encadrement intermédiaire au regard de la politique de l'entreprise, par exemple. Tout comme les plus jeunes et les plus récents dans l'entreprise plus cléments alors que les salariés plus anciens, les cadres s'avèrent plus critiques.

### La vie en rose bonbon ?

En cinq exemples, choisis presque au hasard

⇒ «Si des inquiétudes majeures persistent dans l'esprit des salariés, on observe une nette évolution positive de la confiance dans l'avenir de la Caisse et dans celui des salariés». Cette présentation idyllique tait les résultats du baromètre 2011 : 59% des salariés étaient inquiets pour l'avenir de la CEIDF et 81% étaient inquiets pour la situation des salariés de la CEIDF. «L'évolution positive» mentionnée par M. Malosto est toute relative : il n'y aurait «plus que» 45% des salariés inquiets pour l'avenir de la CEIDF et 65% inquiets pour leur avenir...

C'est le «reflet» d'une réalité beaucoup moins rose qu'on voudrait nous le faire croire. Le Pôle Ressources, avec des effectifs en diminution de plus de 40% depuis le PSE, a les indicateurs de confiance les plus faibles. Etonnant, non ?

⇒ Alors que plus de 60% des salariés estiment que l'entreprise ne sait pas répondre aux attentes des salariés, le DRHS se félicite d'une prétendue «nette progression» des réponses positives... Il est vrai qu'en 2011, ils étaient 8 salariés sur 10 à le dire et 70% à se dire démotivés.

⇒ Quant au système de rémunération, il est encore et toujours majoritairement rejeté par près de 6 salariés sur 10, comme en 2011. Cela ne fait que renforcer l'analyse de **Sud**, qui n'a de cesse de dénoncer un système insatisfaisant, opaque et inéquitable. La part variable en étant la meilleure illustration. Ce résultat n'empêche pas le DRHS d'estimer que les résultats s'améliorent de manière significative depuis un an ! Répéter un mensonge en fera-t-il jamais une vérité ?

⇒ Près de 90 salariés sur 100 se sentent tendus et stressés dans l'entreprise. Malgré ce chiffre alarmant, le DRHS se rassure en disant que seulement 50 salariés sur 100 ressentent souvent ce stress. Y a-t-il vraiment de quoi être satisfait alors qu'un pseudo plan de prévention des risques psychosociaux est en place depuis plus d'un an ? Ces résultats sont, pour Sud, la confirmation d'un malaise profond et durable.

⇒ La charge de travail et la fixation d'objectifs imposés sont deux facteurs importants d'insatisfaction et concourent à une situation qui se détériore...

**Avec ce baromètre de climat social 2012, JP Deck tente son dernier tour de passe-passe : la situation des salariés s'améliorerait ! Mais les faits sont têtus et la réalité est toute autre. La réalité c'est un bilan 2009 - 2012 calamiteux pour le directoire parisien. La réalité, c'est un dialogue social en berne, un PSE dévastateur et injustifié économiquement, un climat de travail rendu détestable par une politique commerciale toujours plus agressive, des conditions de travail détériorées notamment au siège sur les open-space, une polyvalence accrue due au manque de personnel, et des salariés toujours plus pressurés qui ne voient jamais leurs efforts reconnus.**

N°8 / 2013

Le 11 avril 2013 / Le secrétariat **Sud**

Jean-Philippe Bastias - Valérie Boisliveau - Jérôme Bonnard - Christine Deldicque - Martine Desaulles - Olivier Le Saëc - Bettina Larry - Françoise Quelen - Philippe Salvador - Patrick Saurin - Jean-Marie Zemliakoff